

LES VIATEURS DU CHILI – CONFIDENCES D'UN JEUNE RELIGIEUX

CARLOS ARANCIBIA, 32 ans, est un religieux Clerc de Saint-Viateur de la province du Chili. Récemment ordonné diacre, il est actuellement engagé dans la ville de Renca à titre de professeur de religion pour les élèves du secondaire. Il est aussi impliqué auprès des jeunes du milieu par le biais de la pastorale jeunesse. Au cours de ses récentes vacances d'été, – au Chili, de décembre 2011 à mars 2012 – il s'est inscrit à un cours de 2 mois en immersion française à Montréal.



Carlos Arancibia, csv

Afin de mieux connaître ce confrère et son engagement dans la communauté viatorienne du Chili, la revue **VIATEURS EN MISSION** lui a proposé 5 questions. **CARLOS** a accepté volontiers de répondre à chacune. Il est heureux aujourd'hui de partager le fruit de sa réflexion avec les lectrices et lecteurs de la revue **VEM**.

Avant de répondre aux questions qui me sont posées, il m'apparaît nécessaire de préciser que les réponses que je fournirai sont le reflet de ma manière actuelle d'interpréter mon vécu dans la congrégation des Clercs de Saint-Viateur et qu'elles ne prétendent pas nécessairement traduire la pensée de la province du Chili. C. A., CSV

VEM. *En 2012, cela fait dix ans que tu as fait ta 1^{re} profession dans la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur. Dis-nous ce qui t'interpella à ce moment à te joindre à la communauté viatorienne?*

CARLOS. Principalement, je pourrais dire :

- La communauté m'a offert un sens à ma vie. Une manière concrète de vivre ma recherche de Dieu. Elle m'a proposé un lieu et un environnement où j'ai rencontré de nouveaux frères qui, à partir de leur histoire particulière, ont illuminé ma propre vie et mes projets.

- J'ai découvert que dans la communauté, je pouvais servir l'Église de manière efficace et rendre gloire à Dieu par l'intermédiaire de mon implication au collège et à la pastorale jeunesse (JUVI – Jeunesse viatorienne) qui ont été et continuent d'être pour moi une manière efficace d'évangéliser jusqu'à maintenant.

- « *Qui enverrai-je? Qui ira pour nous?* »¹ Cet appel continue à résonner en moi et à interpeller ma vie. J'espère continuer à répondre avec générosité à ce que Dieu me demande dans ma communauté.

VEM. *Dix années sont passées. Tu as fait ta profession perpétuelle en 2007, tu as reçu le ministère du diaconat en octobre dernier et tu t'apprêtes à être ordonné prêtre bientôt. De quelle manière la réalité de ton pays a changé depuis ton entrée dans la congrégation, aux niveaux social et religieux?*

CARLOS.

Le changement est toujours bon, il nous aide à nous maintenir éveillés et attentifs. Quand le souvenir se transforme en regret ou en nostalgie, ça devient dangereux et ça indique que les yeux commencent lentement à se fermer aux signes des temps et à la voix de Dieu qui nous parle par eux.

La congrégation

Concrètement, nous sommes moins nombreux dans la communauté, ce qui nous donne la possibilité de mieux nous connaître. Les frontières s'éliminent et nos pauvretés nous rendent encore plus forts. Nous avons la possibilité de vivre plus radicalement l'appel de Dieu.



Est-ce le professeur de religion, occupé à préparer ses cours à Renca au Chili, ou bien l'étudiant en langue française à Montréal en train de faire ses devoirs ?

La société

Le pays s'est enrichi et l'indice de la qualité de vie s'est accru. Cela signifie que les gens exigent désormais le bien-être. La culture hédoniste domine dans tous les milieux. Mais cette réalité nous parle de recherche, d'espérance, de défis. « *Trop tard je t'ai aimée, beauté ancienne et si neuve, trop tard je t'ai aimée! Regarde. Tu étais à l'intérieur, j'étais dehors à ta recherche. Et difforme comme j'étais, je me jetais sur l'élégance des choses que tu as créées.* »² Nos histoires ne sont pas très étrangères à celle de saint Augustin!

La religion

Le Chili a vécu la sécularisation et l'Église a perdu de sa notoriété et de son pouvoir. Je crois que sa situation ressemble un peu plus à ce que vivaient les premières communautés chrétiennes. Cela nous donne l'opportunité de répondre à l'appel de l'apôtre Pierre et d'offrir le témoignage de notre espérance³ avec plus de force et de confiance.

VEM. *En 2003, la nouvelle province du Chili fut créée. Pourrais-tu nous indiquer les défis auxquels la Communauté viatorienne du Chili doit faire face actuellement ?*

CARLOS.

- Retourner le regard vers Dieu et redécouvrir la force de l'appel qu'il nous lance.

- Équilibrer nos temps de travail et comprendre que ceux-ci ne sont qu'un moyen pour servir Dieu et non la fin de notre vocation.

- Finalement, je crois que nous devons adapter ou réinventer notre style et notre vécu communautaires tout en étant fidèles à la tradition de l'Église et de notre communauté.

Nous devons répondre à la question : « *Que faisons-nous vraiment et pour qui le faisons-nous?* »



Une classe d'élèves du F. Carlos Arancibia en 1^{re} secondaire.

Au cours de l'année 2011, le confrère Javier Rivera (en chandail blanc sur la photo) et Carlos Arancibia (le 3^e à partir de la gauche), ont conduit la mission vocationnelle annuelle dans le village des aborigènes *Mapuches*, dans la zone du centre-sud du Chili.





Groupe de servants de messe, jeunes et moins jeunes.



La musique et les musiciens sont toujours là aux réunions de jeunes.



Voici la joyeuse communauté locale du F. Carlos Arancibia à Renca au Chili. Celui-ci n'est pas devant mais derrière la caméra, tout aussi souriant que ses confrères Viateurs.

VEM. *Plus précisément concernant la pastorale vocationnelle, sachant que tu es très impliqué avec les jeunes, quelles sont les orientations que la Province devrait prendre pour correspondre à la culture actuelle des jeunes chiliens, et aussi en vue des années à venir?*

CARLOS.

La pastorale vocationnelle est vraie et réelle quand la communauté et ses membres vivent joyeux et avec espérance. Jusqu'à ce que cela soit la réalité, nos maisons de formation seront désertes. Les gens s'attendent à ce que nous soyons significatifs, interpellants, témoins. Ils veulent que nous ayons une opinion claire, que nous soyons de fidèles serviteurs de l'Église, que nous puissions les écouter patiemment, être attentifs à leurs difficultés.

Je crois que nos jeunes s'attendent à ce que nous nous rapprochions d'eux, que nous risquions de vivre l'Évangile. Ils s'attendent à ce que nous connaissions leur nom, leur histoire et que nous marchions à leur côté. Tout cela exige que nous nous impliquions et que nous vivions la vie avec eux.

VEM. *De plus en plus, nous sommes attentifs à la dimension internationale de la communauté victorienne. Dis-nous ce que cette réalité évoque pour toi?*

CARLOS.

Je crois que l'internationalité de la communauté est la voie du futur.

La solidarité et la collaboration m'inspirent beaucoup. Le travail partagé est plus supportable.

Partager nos vécus, nos richesses, nos faiblesses, cela me parle du sens réel de la communauté; cela me parle d'un leadership réel et partagé; cela me parle de la confiance et de nos intérêts mutuels; cela me parle de fraternité et d'identité.

En terminant, je veux remercier toute la province canadienne pour son accueil, patient et affectueux. Merci pour votre proximité et votre amitié. ■

¹ Is 6,8

² Confessions de St-Augustin

³ 1Pi 3, 15b

PREGUNTAS VIADORES EN MISION (VEM)

Antes de responder a estas preguntas es necesario afirmar que las respuestas manifiestan mi forma particular y singular de interpretar hoy mi vivencia en la Congregación y no representan necesariamente a la Provincia de Chile.

Carlos Arancibia, CSV

VEM. *Hace diez años, en 2012, hacías tu primera profesión en la Congregación de los Clérigos de San Viator. ¿Dinos lo que te interpelaba a este momento a unirte a la comunidad viatoriana?*

CARLOS. Principalmente podría decir que:

- La comunidad me ofreció un sentido a mi vida. Un modo concreto de vivir mi búsqueda de Dios. Fue el lugar y el ambiente en donde encontré a nuevos hermanos que desde sus historias particulares iluminaron mi propia vida y proyectos.
- Descubrí que en la comunidad podía servir de manera eficaz a la Iglesia y dar gloria a Dios por medio de mis acciones en el colegio y la pastoral juvenil (JUVI – Juventudes Viatorianas) que fueron y siguen siendo una manera eficaz de evangelización hasta el día de hoy.
- ¡A Quién enviaré! ¿quién anunciará? ¹ Siguen resonando e interpelando mi vida. Espero seguir respondiendo con generosidad a lo que Dios me pide en mi comunidad.

VEM. *10 años se han pasado. Hiciste tu profesión perpetua en 2007, fue ordenado diácono el mes de Octubre pasado y vas a recibir el ministerio presbiteral próximamente. ¿En qué la realidad de tu país ha cambiado desde tu entrada en la Congregación, al nivel social o religioso?*

CARLOS.

El cambio siempre es bueno y nos ayuda a mantenernos despiertos y atentos. Cuando el recuerdo se transforma en añoranzas y nostalgias se hace peligroso e indica que lentamente se comienzan a cerrar los ojos a los signos de los tiempos y a la voz de Dios que habla en ellos.

Congregación

Objetivamente somos menos. Lo que nos da la oportunidad de conocernos mejor. Las fronteras se borran y

nuestras pobreza nos hacen más fuertes. Tenemos la posibilidad vivir más radicalmente el llamado de Dios.

Social

El país se ha enriquecido y ha mejorado sus índice de calidad de vida. Esto ha significado que la población exige bienestar. La cultura hedonista impera en todos los ambientes.

Pero esta realidad nos habla de búsqueda, de esperanza, de desafío. “¡Tarde te amé, hermosura tan antigua y tan nueva, tarde te amé! Y ves que tú estabas dentro de mí y yo fuera, Y por fuera te buscaba; Y deforme como era, Me lanzaba sobre estas cosas hermosas que tú creaste.”² ¡nuestras historias no son muy distintas a la de Agustín!

Religioso

Chile se ha secularizado y la Iglesia ha perdido relevancia pública y poder. Creo que se parece un poco más a la de las primeras comunidades. Esto nos da la oportunidad de atender al llamado del apóstol Pedro y dar testimonio de nuestra esperanza ³ con más fuerza y confianza.

VEM. *En 2003 se concretizaba la creación de la nueva Provincia de Chile. Podrías indicarnos los desafíos que la comunidad viatoriana chilena debe enfrentar hoy?*

CARLOS

- Volver la mirada a Dios y redescubrir la llamada real y activa que él nos hace.
- Equilibrar los tiempos de trabajo. Y entender que éste es un medio para el servicio a Dios y no el fin de nuestra vocación.
- Finalmente creo que debemos reinventarnos y readecuar, fieles a la tradición de la Iglesia y de nuestra comunidad, nuestro estilo y vivencia particular comunitaria. Y, responder a la pregunta ¿qué es lo que hacemos? Y, ¿para qué lo hacemos?

VEM. *Más particularmente en la dimensión de la pastoral vocacional, sabiendo que estás muy implicado con los jóvenes, cuales son las orientaciones que la provincia debería tomar para corresponder a la cultura actual de los jóvenes chilenos y también en la perspectiva de los próximos años?*

CARLOS.

La pastoral vocacional es real cuando la comunidad y sus miembros viven alegres y con ilusión. Mientras ello no ocurra nuestras casas de formación estarán desiertas. Ellos esperan que seamos Significantes, Interpelantes, Testimoniante. Que tengamos una opinión clara, que seamos fieles servidores de la Iglesia. Con tiempo para escucharles y atenderlos en sus dificultades.

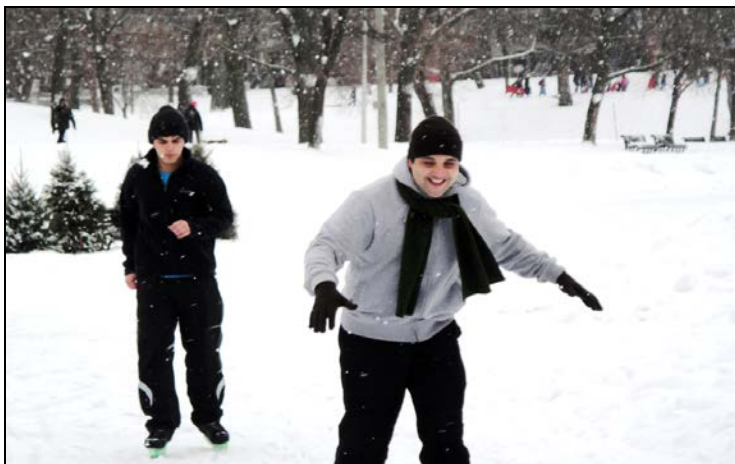
Creo que nuestros jóvenes esperan que nos acerquemos, que nos arriesguemos por vivir el evangelio. Ellos esperan que sepamos sus nombres, que conozcamos sus historias y que caminemos junto a ellos. Todo ello exige implicarse en sus vidas y vivir la vida junto a ellos.

¹ Is 6, 8

² Tarde te Amé Confesiones de San Agustín

³ 1Pe 3, 15b

Carlos en la capilla del Colegio San Viator de Macul (Chile) con un grupo de jóvenes.



VEM. *Más y más, estamos atentos a la dimensión internacional de la comunidad viatoriana. ¿Dinos lo que este asunto evoca para ti?*

CARLOS.

Primeramente creo que la internacionalidad de la Comunidad es el Futuro.

Me inspira Solidaridad y colaboración. El trabajo compartido es más llevadero.

Me habla de Sentido de comunidad, de compartir nuestras vivencias, nuestras riquezas y carencias.

Me habla de Liderazgo real y compartido.

Me habla de Confianza e interés mutuos.

Me habla de fraternidad e identidad.

Finalmente, quiero agradecer a toda la Provincia de Canadá por su acogida, paciencia y afecto. Muchas gracias por su cercanía y amistad. ■



Los placeres del invierno canadiense. Carlos en sesión de patinaje en el Parque Lafontaine (Montreal) en Enero 2012.